

La valeur économique des sols perdus chaque année à cause de l'érosion dépasse probablement le milliard de dollars. Le ruissellement est particulièrement prononcé dans les régions où se pratiquent les cultures à grand interligne, comme celles du maïs et des pommes de terre; les sols sableux ou les terres en jachère sont particulièrement sujets à l'érosion éolienne. La rotation des cultures permet cependant de réduire les pertes annuelles.

Les pesticides peuvent détruire les ravageurs mais aussi leurs ennemis naturels ainsi que beaucoup de plantes et d'organismes importants pour le bon fonctionnement des écosystèmes. L'agriculteur entre ainsi dans un cercle vicieux où il dépend de plus en plus de ces produits. En outre, une bonne part des pesticides se dispersent dans le sol et l'eau, où ils posent un risque pour la santé des êtres humains et des animaux.

Les pouvoirs publics contrôlent de plus en plus étroitement l'utilisation des produits chimiques agricoles et s'affairent à trouver des solutions de rechange. De nombreux agriculteurs se tournent maintenant vers la lutte intégrée, qui fait appel à l'emploi combiné d'agents de répression biologiques et chimiques ainsi qu'à d'autres tactiques, comme le dépisage, qui permet d'établir l'imminence d'une infestation. On espère ainsi réduire considérablement le recours aux pesticides.

Les scientifiques s'inquiètent également de l'appauvrissement génétique, de la valorisation agricole des terres humides, de l'urbanisation et d'autres facteurs économiques qui compromettent la stabilité à long terme des exploitations agricoles.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont uni leurs efforts pour élaborer une stratégie nationale de l'agriculture: ils y reconnaissent l'importance de protéger et de revaloriser les sols et l'eau par des programmes de conservation et de développement afin de garantir la productivité de l'agriculture. Le secteur privé encourage ces efforts par l'entremise de Conservation des sols Canada, un organisme non gouvernemental voué à la protection des sols et de l'eau au Canada.

Les autres utilisations des terres

Les trois plus grandes agglomérations urbaines (Montréal, Toronto et Vancouver) regroupent environ le tiers de la population canadienne. Le couloir de 1 200 kilomètres entre les villes de Windsor et de Québec, où habitent 55 p. 100 des Canadiens, ne comprend que deux pour cent des terres.